

## LA FORET DE CHARNIE

O Charnie, ô ma forêt sauvage,  
Tu gardes mon cœur à jamais conquis.  
Il est là sous des épais ombrages  
Sous tes grands sapins, ou au fond des taillis,

A travers ta brande, sur tes blancs rochers,  
Combien de fois ai-je randonné  
Sonnant ou la quête ou les bien allers,  
Des bois d'la Brosse à ceux d'Chemiré,

Ciel sombre d'hiver, frais matins d'été,  
Rudes menées, joyeux ballais,  
Echos d'un long bail de bonne amitié,  
De la Charnie à ses bons amis.

(Fanfare dédiée aux amis de la Charnie).

H. du MESNILDOT.



## UN TERRÉ DE LIÈVRE EN 1931

(Rallye Montenbœuf-Breton)

DEUX aimables veneurs, s'occupant de la rédaction du bulletin, me demandent un papier relatif à la Petite Vénérie.

N'ayant pas la plume d'un Foudras, je n'aime guère écrire, mais il est difficile de refuser à deux personnalités de la Vénérie. L'un fait partie du Comité et il est Maître-associé du premier équipage de Chevreuil de France. L'autre est, paraît-il, surnommé « l'inspecteur des équipages », digne émule du défunt baron Lejeune...

Septuagénaire je ne chasse plus qu'en spectateur depuis 1950, mais j'ai découpé sur le lièvre pendant plus de vingt ans. D'abord avec un équipage de 15 à 16 Billy, sélectionnés dans les petits, dont j'ai été pleinement satisfait et ensuite en association avec mon ami et voisin : Robert Brard, avec 18 petits anglo-français devenus avec les années de plus en plus français.

Entre 1925 et 1935, dans l'ouest et le sud-ouest, il y avait encore plusieurs équipages qui chassaient le lièvre, à cheval, avec des chiens de Grande Vénérie très près du sang français. Des poitevins, des gascons-saintongeais et des Billy.

En Bretagne il y avait plusieurs équipages de porcelaines, améliorés ou non, de Billy et de Chambray — puis des harriers gris du Sommerset et des harriers porcelaines. Tous ces chiens là étaient très fins de nez et les récris étaient magnifiques.

Ceci dit j'ai feuilleté mon livre de chasse et j'ai retrouvé un laisser-courre dont la fin a été curieuse et assez inédite, à la date du 16 janvier 1931.

Une hase moyenne est attaquée, à midi, en forêt de l'Arche. Elle fait une chasse tournante pendant 20 minutes. La voie semble très moyenne, les chiens ne chargent pas. Après un court défaut, la hase relancée débuche sur le domaine de la Jachotièrre, propriété de mon ami Brard.

Elle fait le tour du jardin anglais et rentre à la futaie du Maffet où les chiens balancent dans les ronciers. Relancée elle traverse les prairies et saute sur la route du village du Maffet qu'elle enfile pendant six cents mètres. Bien maintenue par le vieux Mirot, chien de route remarquable, elle rentre en forêt. La voie se réchauffe, les chiens la poussent très vite. Elle redébuche presque au même endroit que la première fois, relancée à vue elle prend son contre-pied, saute la route de Meilleraye à Abbaretz et rentre en forêt. Les chiens sont à cent mètres derrière. Aussitôt la rentrée au bois défaut à cinquante mètres. Nous attendons sur la route sans rien dire. Les chiens font, d'eux-mêmes, le demi-cercle en avant, rien. Quelques-uns viennent goûter les banquettes de la route à droite et à gauche, d'autres font le demi-cercle en arrière. Rien de rien.

Un quart d'heure passe, nous nous demandons quelle ruse a pu employer cette petite bête, quand tout à coup



*Lot de 8 chiens Billy, à M. Guérin, classés « excellents » à l'exposition de Rennes, en 1931.  
Juge : Comte Henri d'Andigné, Président de la Sté de Vénérie à l'époque.*

une de mes meilleures chiennes, et la plus belle, « Gourmandise » vient hurler à l'entrée d'une garenne à renard. C'est exactement l'endroit où les chiens ont fait la rentrée au bois. Pas de doute la hase, sur ses fins, s'est introduite dans la garenne. Malheureusement c'est du rocher, impossible de bêcher. Une idée me vient : je demande à Brard d'envoyer chercher son furet, la Jachotière est à deux pas.

Presque aussitôt l'animal introduit dans la garenne, un roulement se fait entendre, la hase vient pour sortir par l'entrée où la chienne a hurlé, elle est prise à la main par le valet de chiens. Nous décidons de la lâcher dans la grande prairie devant le vieux manoir de la Jachotière. Personnel et fermier viennent en curieux. Les chiens sont maintenus sous le fouet. Puis tayaut ! La pauvre bête fait 200 mètres et hallali.

Curée devant l'habitation de Brard. Les honneurs à M. Gaston Hublot du Rivault, créateur de la race de Billy.

Etaient présents à cette chasse à cheval, M. Hublot du Rivault, Armand Letort, le comte Armand de Durtfort, Robert Brard et le maître d'équipage.

Gaston Hublot et Robert Brard sont décédés mais les autres sont toujours bien vivants.

J'ai pris plusieurs lièvres sous des ponceaux de route mais c'est le seul dans une grande garenne. Sans le furet nous sonnions la Rosalie.

La chasse a duré une heure vingt jusqu'à la rentrée au trou.

16 Billy découplés.

R. GUÉRIN.